

L'autre regard sur la Corse

# corsica

#117 - juin 2009 - 4,50 €

# qui tue qui

15 exécutions  
en quelques mois

**La police y voit plus clair**

« Je peux vous dire qu'on a des choses... »  
Gilles Leclair, le coordinateur à la sécurité.

## **RACISME**

« L'enfer c'est... les Corses »

## **PROMOTION**

Quand la Corse sert de tremplin aux sarkozystes

## **TERRITORIALE**

Deux ou trois listes nationalistes ?

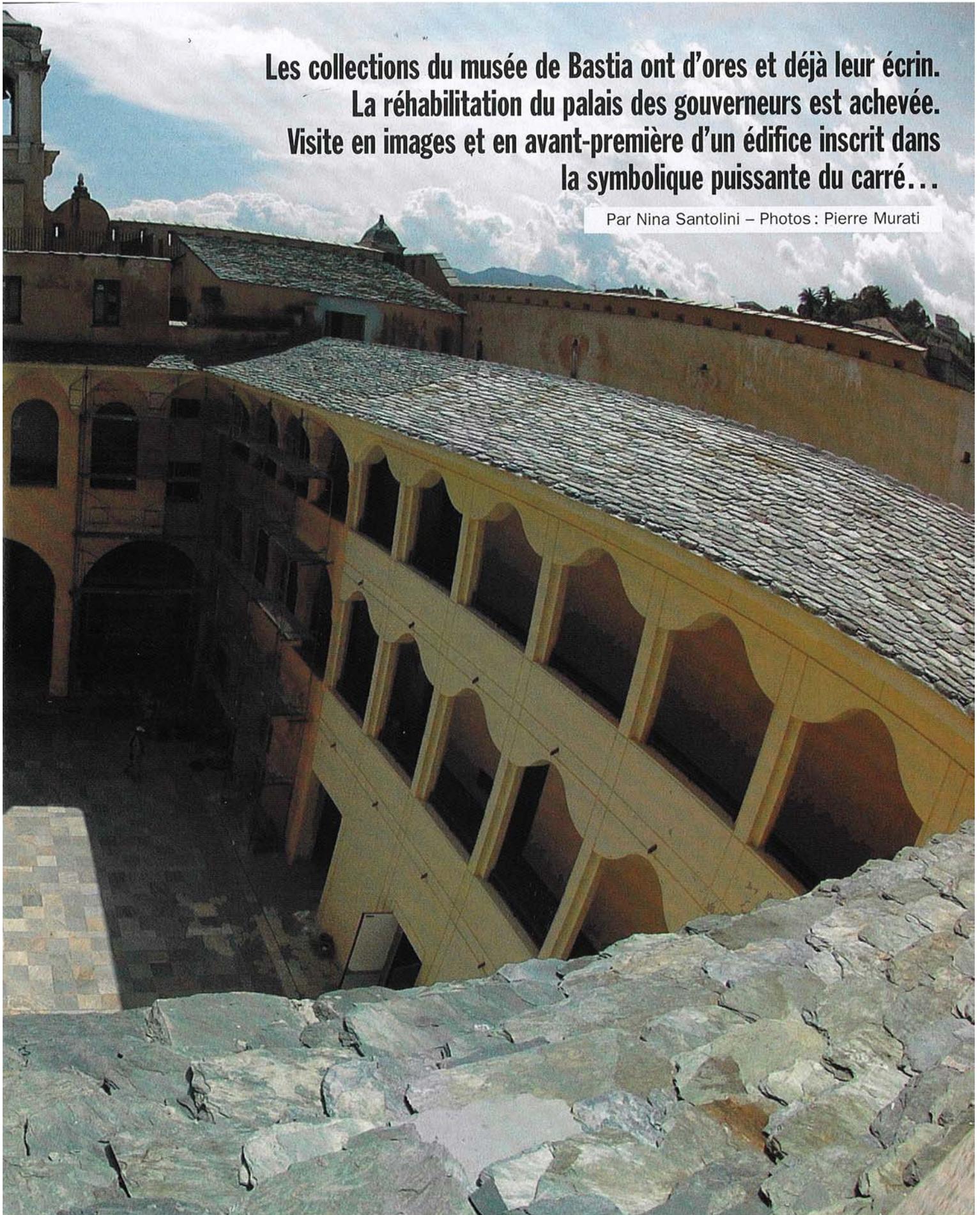


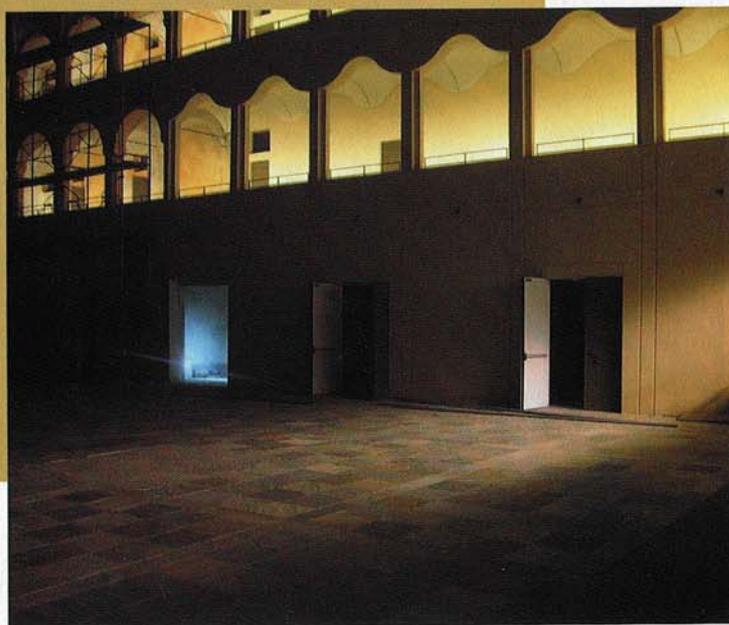
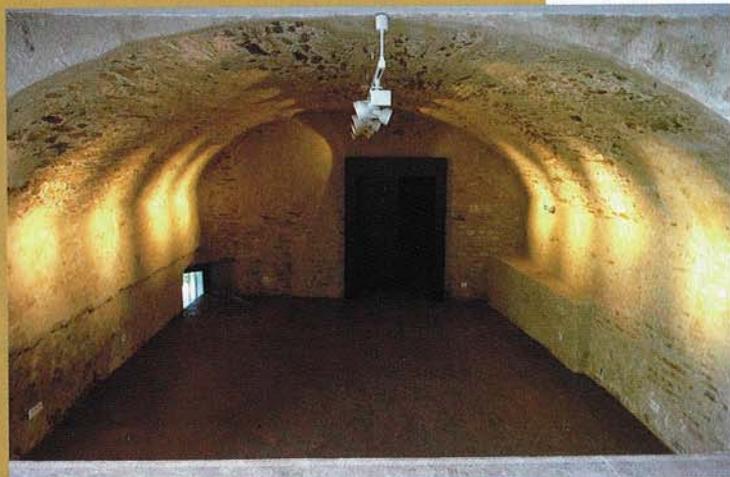
GRAND ANGLE | MUSÉE

CARRÉMENT  
SUPERBE !

**Les collections du musée de Bastia ont d'ores et déjà leur écrin.  
La réhabilitation du palais des gouverneurs est achevée.  
Visite en images et en avant-première d'un édifice inscrit dans  
la symbolique puissante du carré...**

Par Nina Santolini – Photos : Pierre Murati





Si le musée proprement dit ne sera finalisé que l'an prochain, la restructuration du palais des gouverneurs est à présent achevée. Une nouvelle jeunesse débute pour cet édifice qui connut tant de destinées. Un « passé mouvementé » dont les architectes muséographes Daniel Cléris et Jean-Michel Daubourg – auxquels on doit le remarquable Scriptorial d'Avranches, dédié aux manuscrits du Mont Saint-Michel – loin de faire d'emblée table rase, ont fait le socle d'une réflexion. Car comment modifier de façon judicieuse, fine, sans avoir auparavant retrouvé l'histoire du site, s'être penché « sur de multiples interventions, à toutes les époques » qu'il a pu connaître ?

C'est donc sans *a priori* qu'ils ont exploré, littéralement de fond en comble, l'histoire du palais des gouverneurs, pour mieux saisir puis en restituer l'âme, en obéissant à une double contrainte. « D'une part, explique Daniel Cléris, lui rendre son lustre d'antan; d'autre part, l'adapter aux exigences de sa vocation. Il est rarement aisé de transformer un bâtiment ancien en musée répondant à toutes les normes actuelles en la matière. D'autant que les salles dédiées

**Un « passé mouvementé » dont les architectes muséographes Daniel Cléris et Jean-Michel Daubourg – auxquels on doit le remarquable Scriptorial d'Avranches, dédié aux manuscrits du Mont Saint-Michel – loin de faire d'emblée table rase, ont fait le socle d'une réflexion.**

aux expositions, permanentes ou temporaires, ne sont en quelque sorte que la partie visible de l'iceberg. Outre la question de l'accessibilité, assez cruciale, dans un tel bâtiment qui comporte de nombreux niveaux, il faut donc également se pencher sur tout ce que le public ne voit pas – réserves, bureaux, locaux de conservation. »

Retrouver le lustre d'antan, ce n'était pas pour autant s'obstiner à tout restituer à l'identique. Ainsi pour la reconstruction de la demi-aile de la loggia, Daniel Cléris et Jean-Michel Daubourg ont opté pour une solution architecturale « moderne, tout en respectant un esprit ». De même, ils ont eu le souci de souligner les apports caractéristiques du baroque, comme c'est le cas sur la façade principale. Autre souci constant des architectes muséographes, valoriser, notamment dans la cour principale, « la géométrie du bâtiment, avec cette symbolique, très forte, du carré, qui est celle du pouvoir et qu'on retrouve sur toutes les cartes anciennes où l'édifice est matérialisé par un carré ».

Enfin, ils ont aussi veillé, grâce à une cour sur l'arrière, à redonner au lieu « une lisibilité complète vers la mer ».

Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre, le palais des gouverneurs est prêt à reprendre toute sa place dans sa ville. ■

